

APPEL A PROJETS DE RECHERCHE 2014

« Qualité de vie des personnes âgées »

Formulaire de dépôt des requêtes

Projet

Titre du projet : **Habiter avec son âge**

Type de projet : Projet de recherche

Etude exploratoire

Mise en œuvre sur le terrain de résultats de recherche

Résumé du projet (max. 10 lignes en langage accessible à un large public de non spécialistes) :

L'étude exploratoire « Habiter avec son âge » investigate ce qui est priorisé et ce qui est négligé lorsqu'il s'agit pour la personne retraitée ou proche de la retraite de définir les qualités de son habitat. Cela permettra de comprendre dans quelles conditions ces personnes pourraient envisager une habitation alternative à la leur. Les résultats permettront également de développer le contenu d'un programme d'enseignement sur *Habiter avec son âge* et vérifier la pertinence des variables et instruments utilisés pour préparer un projet de recherche plus conséquent à soumettre ultérieurement à la Fondation Leenaards.

Mots-clés :

Habitation, personnes âgées, qualités du logement

Budget du projet : Fr. 50'000

Durée du projet : De 1.9.2014 à 30.8.2015

Requérant principal

Nom : **Noschis** Prénom : **Kaj**

Fonction /
titre académique : Chargé de cours

Domaine d'activité : Psychologie de l'environnement

Institution : LASUR, Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit ENAC, EPFL

Rue, n° :

NPA, Ville : 1015 Lausanne

Téléphone : 021-3231056

Mobile : 079-2910503

Email : Kaj.noschis@epfl.ch

Co-requérant(s)

Nom : **Pedrazzini** Prénom : **Yves**
Fonction / titre académique : **MER, Chargé de cours**
Institution : **LASUR, ENAC ;EPFL**
Rue, n° : NPA, Ville : **1015 Lausanne**

Nom : **Junod** Prénom : **Eric**
Fonction / titre académique : **Président**
Professeur Honoraire UNIL et EPFL
Institution : **Connaissance 3**
Rue, n° : **Av. Belles-Roches 3** NPA, Ville : **1004 Lausanne**

Nom : **Darioli** Prénom : **Roger**
Fonction / titre académique : **Membre du Conseil de fondation**
Professeur Honoraire UNIL
Institution : **Connaissance 3**
Rue, n° : **Ch. Des Fleurs 5** NPA, Ville : **1007 Lausanne**

Liste des institutions et autres personnes associées au projet

-
-
-
-

Documents à joindre à la requête

- X Résumé du projet (1 page)
- X Plan de recherche détaillé (max. 10 pages)
- X Calendrier (précisant les principales étapes du projet)
- X Budget détaillé
- X CV des requérants (max. 2 pages, incluant les dernières publications/communications dans le domaine du projet de recherche soumis)
- X Lettre de soutien de l'institution à laquelle/des institutions auxquelles sont affiliés les requérants
- Accord signé par les représentants officiels des institutions engagées dans le projet (pour les projets de mise en œuvre sur le terrain de résultats de recherche uniquement)
- X CD (ou DVD) comprenant l'ensemble du dossier en un seul fichier pdf

HABITER AVEC SON AGE

Résumé

Dans la société occidentale, l'âge jusqu'auquel on reste capable d'une vie autonome est en train d'augmenter pour l'ensemble de la population. Cela permet à plus de personnes de vivre plus longtemps à leurs conditions dans leur habitat, de s'occuper d'elles-mêmes, de garder leurs contacts et leurs sociabilités. L'accueil dans une maison de retraite, ou désormais rarement chez un des enfants, a lieu plus tard.

Planificateurs et architectes réfléchissent à ces changements et s'interrogent sur les formes d'habitation qui sont les plus favorables pour répondre à une telle évolution. Diverses propositions de nouvel habitat urbain pour personnes âgées mais autonomes voient le jour. Encore faut-il que ses propositions correspondent aux attentes des usagers.

Ce projet de recherche aborde cette problématique du point de vue de l'utilisateur, de la personne âgée désireuse de maintenir son autonomie le plus longtemps possible. Nos questions de recherche portent sur les conditions qui pourraient faire envisager à la personne qui voit son âge avancer la possibilité d'occuper une habitation (logement et environnement proche) d'après des caractéristiques qui en feraient un lieu où sa vie autonome en tant que personne âgée aurait le plus de chances de durer. Il serait dans l'intérêt de toute la société que de tels changements d'habitation aient lieu lorsqu'elles sont encore possibles, avant ou au moment de la retraite elle-même, pour en faire les plus durables possibles.

Notre hypothèse est qu'il y a des éléments que nous pourrions appeler de confort et d'habitude qui font que l'on envisage avec réticence de quitter son milieu devenu quotidien, même si un nouvel habitat pourrait clairement prolonger la durée d'une vie en autonomie. Le projet de recherche se propose d'investiguer ces éléments et de comprendre les conditions auxquelles de telles réticences au changement d'habitation pourraient être assouplies au vu des avantages objectifs (durée d'autonomie et donc de santé) que cela aurait pour tous.

L'étude exploratoire « Habiter avec son âge » se propose de tester deux méthodes (ateliers de discussion et étude par questionnaire) pour identifier les conditions dans lesquelles les personnes arrivant à l'âge de la retraite (60-65 ans), habitant dans un logement qu'elles jugent à ce stade satisfaisant, seraient pourtant d'accord d'envisager une solution résidentielle alternative à la leur. Avec ces données, on pourra en même temps définir le déroulement détaillé d'une recherche plus compréhensive.

Participants :

Dr. Kaj Noschis, requérant principal, Chargé de cours EPFL ;

Dr. Yves Pedrazzini, co-requérant, Maître d'enseignement et de recherche EPFL ;

Prof.hon. UNIL et EPFL, [Eric Junod](#);

Prof.hon. UNIL, Roger Darioli.

Collaborateurs de Connaissance3

1. Contexte

Les travaux de recherche sur les conditions d'habitation des personnes âgées connaissent un essor important, que cela soit dans la recherche fondamentale ou sous forme de mandats d'enquête attribués par des organismes (publics ou privés) dont l'activité est orientée vers les personnes âgées (pour les références bibliographiques, voir section « Contexte théorique » ci-dessous). Les colloques sur la question sont aussi légion. C'est bien normal : en Europe, il est pronostiqué que d'ici 2050 plus de 37% de la population aura plus de 60 ans, contre 21% en 2006 (OMS - Guide mondial des villes amies des aînés, 2007) et on sait que la santé et l'espérance de vie des personnes âgées sont aujourd'hui nettement supérieures à celles d'il y a encore 50 ans. La vie familiale connaît aussi des chamboulements importants, la famille composée d'un couple de parents qui habitent ensemble, également après le départ des enfants de la maison, n'est plus qu'un modèle parmi d'autres.

Architectes, promoteurs et politiques sont à l'affût et proposent beaucoup de solutions innovantes : habitat groupé, maisons où diverses générations habitent ensemble sans être de la même famille, maisons pour personnes âgées, mais avec des espaces d'activités et services qui les connectent aux autres habitants de la ville (crèche, restaurants, ateliers, etc.), réaffectation de bâtiments ou nouvelles constructions pour un habitat intergénérationnel ou encore des solutions de partage du logement comme la colocation entre aînés, l'habitat « kangourou » (les personnes âgées louent une partie de leur logement à des plus jeunes qui s'occupent d'eux), etc.

Les personnes âgées elles-mêmes s'interrogent : continuer à habiter dans une périphérie qui demande une voiture ? Continuer à occuper seul ou en couple un appartement devenu très/trop vaste avec le départ des enfants ? Déménager dans un environnement avec des facilités pour des personnes âgées ?

Dans le Canton de Vaud et en particulier à Lausanne, on connaît aussi de tels questionnements. Connaissance3, organisation passerelle entre le savoir universitaire et la société et qui s'adresse en priorité aux seniors, a la possibilité de jouer un rôle actif sur ces questions par son réseau de collaborateurs et de sympathisants, tous proches de - ou déjà à - l'âge de la retraite. Annuellement, Connaissance3 réunit lors de ses cours et conférences plusieurs milliers de personnes. Le thème de l'habiter est aujourd'hui une des priorités de son comité. Ainsi, Isabelle Guisan, écrivaine et journaliste, membre de ce comité, a réalisé plusieurs émissions de radio et de TV sur l'habitat des personnes âgées et a établi plusieurs publications sur cette base. Dans ce contexte des contacts et discussions avec Yves Pedrazzini et Kaj Noschis, enseignants et chercheurs à l'EPFL, ont mené à la formulation de cette étude exploratoire.

Lors des réunions préparatoires à la formulation de ce projet, il a été convenu que le projet de recherche devait aborder la question de l'habiter sous forme d'une remise en question du statu quo (« A la retraite, je ne voudrais rien changer dans mes conditions de vie ») et profiter des compétences (expériences de vie, capacités d'y réfléchir et de s'exprimer) des participants aux activités de Connaissance3 pour mener une interrogation en profondeur sur les conditions pour mettre en question volontairement son habitat et ses choix résidentiels. Il s'agit d'un thème de recherche encore peu exploré, mais qui est d'une forte actualité dans un contexte social et urbain où la durée de vie autonome des personnes s'allonge et où les seniors restent acteurs et protagonistes bien au-delà de l'heure de leur retraite.

L'étude exploratoire tente de saisir ce qui est priorisé et ce qui est négligé au moment même où il s'agit pour la personne retraitée ou proche de la retraite de définir les qualités de son habitat.

Le plan de recherche prévoit une récolte de données en deux phases qui permettent en même temps la mise à l'épreuve de deux méthodes :

- (1) ateliers de réflexion lors de 2 rencontres-discussions pour 5 groupes de 6 personnes, animés par un chercheur. Les groupes sont constitués selon la variable indépendante du mode d'habiter actuel des

participants (avec comme critères le fait d'habiter seul ou en couple, en ville ou en périphérie, dans un logement de plus ou moins de 50 m² par personne); les conditions d'habitation des volontaires qui participent détermineront les groupes que l'on pourra constituer, avec comme ambition, dans le cadre de cette étude exploratoire, de pouvoir en former cinq sur 8 groupes théoriquement possibles;

- (2) sur la base de l'analyse des données de ces ateliers, établissement et distribution d'un questionnaire sur la même thématique à un premier échantillon de personnes (de plus de 60 ans), dont l'analyse des résultats prolongera ceux de la 1^{ère} phase et en permettra tester la pertinence. Le but est de pouvoir analyser au moins 40 questionnaires remplis.

La recherche est menée en étroite collaboration avec Connaissance3 (C3), organisation passerelle entre le savoir universitaire au sens large et les seniors résidant dans le Canton de Vaud. C3 dispose d'un réseau de collaborateurs bénévoles d'une centaine de personnes parvenus à l'âge de la retraite ainsi que d'environ 500 adhérents. Il s'agit de personnes avec un niveau de formation généralement supérieur, en bonne santé, prêts à s'investir sur les fronts qui touchent notamment à la vie des retraités. Il y a là un réseau de compétences unique que l'étude exploratoire entend mettre à profit (bien que sur le plan sociologique, il ne soit pas représentatif de l'ensemble de la population). Par ailleurs, la possibilité existe de s'appuyer sur les participants aux activités de Connaissance3 (un fichier de plus de 5000 personnes âgées domiciliées dans le Canton de Vaud) en tant que « sujets » de l'étude par questionnaire.

Il est souhaité que les résultats de l'étude exploratoire puissent déjà servir de base à un programme de cours qui deviendrait partie de l'offre de C3 à ses participants. Il est aussi prévu de documenter les phases de la recherche grâce à un film documentaire (dont le financement fera l'objet de démarches auprès d'autres sources) et qui suivra l'opération en temps réel déjà lors de l'étude exploratoire.

Avec l'ensemble des données de l'étude exploratoire, il est ensuite prévu de formuler un projet de recherche avec une problématique et méthodologie affinées, pour connaître, dans un contexte où l'habitant aurait le choix : (a) quels sont les facteurs déterminants d'une habitation envisagée de façon positive à l'âge de la retraite ? ; (b) où se situent les résistances les plus fortes à des changements par rapport à la situation actuelle de l'habitant ? De telles données scientifiques manquent et seraient pourtant nécessaires pour mieux sérier les questions relatives au maintien des personnes âgées dans des conditions de dynamisme vital et d'autonomie résidentielle et d'ainsi offrir un véritable projet de vie aux seniors détenteurs d'aspirations résidentielles alternatives aux solutions plus ou moins hospitalières.

2. Equipe de chercheurs

Sur une base bénévole, les collaborateurs de Connaissance3 consacrent une partie de leur temps aux activités de l'organisation. Ils sont aussi à disposition pour des discussions et suggestions liées à l'étude exploratoire « Habiter avec son âge », à condition que celle-ci soit menée par des chercheurs engagés professionnellement. Il est ainsi convenu que l'avancée des travaux de la recherche fera d'une part l'objet d'échanges et discussions critiques entre les chercheurs engagés professionnellement et un groupe restreint de membres du Conseil de Connaissance3 et que, d'autre part, on recrutera les participants aux ateliers de réflexion parmi les collaborateurs et/ou adhérents de Connaissance3. Les questionnaires seront également distribués et les résultats récoltés à travers le réseau de Connaissance3.

Les chercheurs engagés, requérant et co-requérant du projet, ont des compétences reconnues dans leurs champs de compétences (respectivement psychologie et sociologie urbaine et de l'habitat) et de façon générale en tant que chercheurs.

Kaj Noschis, psychologue et chargé de cours extérieur de l'EPFL, est responsable d'une « Unité d'enseignement » à la Faculté de l'Environnement naturel, architectural et construit de l'EPFL.

Yves Pedrazzini, sociologue, est Maître d'enseignement et de recherche à l'ENAC/EPFL, ainsi que, entre autres, chargé de cours dans la même unité d'enseignement.

L'intitulé de l'unité d'enseignement est « Territoire et société ». Chaque année, son programme destiné en priorité aux étudiants de Master en architecture comporte un travail d'enquête et d'observation sur la vie dans les espaces publics de Lausanne et ses environs. Depuis plusieurs années, les personnes âgées ont ainsi fait l'objet d'observations et d'enquêtes parmi les usagers en lien avec les espaces publics, sous la direction de K. Noschis et Y. Pedrazzini (et de l'architecte B. Tirone). Par ailleurs, les deux chercheurs ont à leur actif de nombreux rapports et publications sur l'habitat urbain.

Kaj Noschis est engagé en tant que chargé de cours extérieur à l'EPFL (l'équivalent d'un poste à 10% environ) et ses revenus proviennent pour le reste de son activité indépendante. Il va consacrer environ 20-25% de son temps au projet exploratoire pendant les 12 mois de sa durée et sera rétribué pour cela en tant que chercheur indépendant.

3. Contexte théorique et questions de recherche

Dans la littérature scientifique et les rapports d'enquêtes sur habitation et personnes âgées, nous distinguons quatre orientations principales qui traitent respectivement de : (1) formes d'habiter, (2) difficultés et défis rencontrés par les personnes âgées dans leur habitat, (3) initiatives et réflexion sur le maintien des personnes âgées dans leurs logements et (4) évolution de la situation pour l'habitat des personnes âgées.

Nous proposons ici quelques références pour chacune des orientations dans la mesure où elles nous aident à situer la problématique de notre projet de recherche et à préciser son intérêt.

Formes d'habiter

Une série d'études sur des expériences exemplaires d'habitat groupé et d'habitat intergénérationnel en Belgique et à Berlin (et ailleurs) démontre la faisabilité et l'intérêt pour de telles formes d'habiter dans les contextes urbains actuels. Ces expériences se prolongent ailleurs et sont riches de renseignements.

Fondation du roi Baudoin, *Où vivre mieux ? Le choix de l'habitat groupé pour personnes âgées*, Les éditions namuroises, Namur, 2006.

Fondation du roi Baudoin, *Où vivre ensemble ? Etude de l'habitat à caractère intergénérationnel pour personnes âgées*, Les éditions namuroises, Namur, 2006.

Guisan, I., *JF centenaire cherche colocation*, Fondation Mont Calme, Lausanne, 2010.

Predazzi, M., & Loriaux, M., *Une architecture nouvelle pour l'habitat des personnes âgées*, Pratiques gérontologiques, Éditions ERES, Toulouse, 2001.

Wohnen in Gemeinschaft (Living in community – From the idea to the joint home), Stattbau, Berlin, 2012.

Poncin, E., de Briey, L. (eds), *Le logement intergénérationnel à Bruxelles*, CPCP-CEPESS, Bruxelles, 2011.

Difficultés et défis rencontrés par les personnes âgées dans leurs habitats

Diverses recherches d'observations et d'analyses des obstacles pratiques et socio-économiques rencontrés par le maintien des personnes âgées à domicile, en France et ailleurs, permettent de dresser une liste de facteurs objectivement déterminants.

Argoud, D., *L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement ?* Rapport final, Programme de recherche Vieillesse de la population et habitat, Marché F06/0600449, UFR-SESS-STAPS, Université Paris XII, 2008

Ennuyer B., *Repenser le maintien à domicile. Enjeux, acteurs, organisation*, Dunod, Paris, 2006.

Guérin S., (dir.), *Habitat social et vieillissement : représentations, formes et liens*, La Documentation Française, Paris, 2008.

Mechkat C., « Quelle architecture pour une société fragilisée par son vieillissement ? La spatialité des personnes âgées entre l'établissement médico-social et l'habitat pour tous ». *Gérontologie et Société*, n°119, 2007, p. 39-73.

Taramarcas O., (dir.), *Génération : Habitat, Vie de quartier, Relations entre générations*, Pro Senectute, Vevey, 2008.

Facilitation du maintien des personnes âgées dans leurs logements

Plusieurs études développent une réflexion sur les facteurs sociaux et architecturaux qui facilitent le maintien des personnes âgées à domicile.

Argoud, D. et al., *Prévenir l'isolement des personnes âgées, voisiner au grand âge*, Dunod, Paris, 2004.

Bénéfices de l'adaptation du logement pour les personnes âgées de plus de 60 ans, Rapport sur l'expérience de partenariat, CLIC/PACT Seine et Marne, 2012.

Et si un jour votre maison devenait trop grande... En feriez-vous un habitat part'agé ?, Balises, 34/1, Charleroi, Belgique, 2011.

Vercauteren, R., Predazzi, M. et Loriaux, M., *L'intergénération, une culture pour rompre avec les inégalités sociales*, Editions Erès, Toulouse, 2001.

Evolution de la situation pour l'habitat des personnes âgées

Depuis déjà longtemps, des travaux font état de l'évolution de la situation de l'habitat des personnes âgées. Depuis 2006, l'OMS patronne les initiatives de villes qui prennent des initiatives spécifiques pour les personnes âgées en ville. Il existe aujourd'hui une banque de données sur la question.

Guide mondial des villes-amies des aînés, OMS/WHO, Genève, 2007

Sauvain-Dugerdil, C., et al. « Vivre sa vieillesse en Suisse. Les transformations des modes de résidence des personnes âgées », *European Journal of Population*, 1997, vol. 13, no. 2, p. 169-212.

Vercauteren R., (dir.), *Des lieux et des modes de vie pour les personnes âgées. Expériences et analyses pluridisciplinaires internationales*, Erès, Toulouse, 2000.

Ces quelques références à des travaux de recherche sur la problématique de l'habitat des personnes âgées nous permettent de souligner que des formes nouvelles d'habitat sont activement mis en œuvre dans plusieurs pays européens et font l'objet d'analyses diverses par lesquelles on cherche aujourd'hui à améliorer les conditions pour un maintien des seniors à domicile ou, du moins, dans un contexte de quartier et d'échanges sociaux vivants.

Il paraît par conséquent non seulement souhaitable, mais important de connaître ce qui peut amener une personne sexagénaire, surtout lorsqu'elle a la possibilité de choisir, à spontanément privilégier un habitat qui fait une place aux spécificités des personnes âgées. En posant la question de recherche dans cette perspective (« A quelles conditions les personnes arrivant à l'âge de la retraite, qui pourtant habitent dans un logement pour eux satisfaisant, seraient d'accord d'envisager une habitation alternative à la leur ? »), nous disposerons d'éléments pour enrichir le débat sur « les villes amies des aînés » (OMS, 2007), mais aussi la qualité de vie en ville d'une manière générale.

4. Déroulement de la recherche et acquisition des données

L'étude exploratoire a recours principalement à deux méthodes pour recueillir une large quantité de données sur la façon de la population étudiée (celle des + de 60 ans) de voir et décrire les priorités de son habiter. Il s'agit d'une part d'ateliers de réflexion et d'autre part d'une enquête par questionnaire.

a) Les ateliers de réflexion

Le recrutement des participants se fera auprès des collaborateurs de Connaissance3 disposés à consacrer du temps à une réflexion sur leur rapport à l'habiter. Le projet opte pour le choix de trois variables indépendantes considérées comme particulièrement saillantes pour la réflexion de toutes les personnes qui participent à ces ateliers. L'attribution à un atelier de réflexion spécifique se fera en fonction de ces critères :

- Le fait de vivre seul ou à deux. Il est estimé que ce facteur marque fortement la réflexion sur l'habiter et en particulier la relation à autrui (famille, voisins, quartier, accessibilité de services, etc) ;
- Le fait de vivre en ville avec un accès aisé pour soi-même aux services et aux autres ou en périphérie avec une dépendance marquée de transports privés (voiture) ou publics (trajets de train, bus ou trams importants). Il est estimé que ce facteur marque aussi fortement la réflexion de chacun sur l'habiter et en particulier sur sa propre indépendance;
- Le fait de vivre seul(e) dans une surface de logement d'environ 50m² ou alors en couple avec plus ou moins 100 m² à disposition. Il est estimé que ce facteur marque aussi fortement la réflexion sur l'habiter et en particulier sur l'accueil et la relation aux autres.

En combinant ces variables, on constituera les groupes qui se réuniront ensuite pour discuter des critères qui, selon eux, sont prioritaires dans le choix d'un habitat à la fois digne et adapté à leur avancée en âge. Sous forme de tableau, cela donne ainsi :

Participants h/f + 60 ans	Habite seul(e) / Habite en couple	Habite en périphérie /en ville	Dispose de plus ou de moins de 50 m ² /personne
Groupe 1	Seul(e)	Périphérie	+50m ² /pers.
Groupe 2	Seul(e)	En ville	+50m ² /pers.
Groupe 3	Seul(e)	Périphérie	-50m ² /pers.
Groupe 4	Seul(e)	En ville	-50m ² /pers.
Groupe 5	En couple	Périphérie	+100m ² /2 pers.
Groupe 6	En couple	En ville	+100m ² /2 pers.
Groupe 7	En couple	Périphérie	-100m ² /2 pers.
Groupe 8	En couple	En ville	-100m ² /2 pers.

Tableau 1

Cela donne (théoriquement) un total de 8 groupes « homogènes » pour lesquels on cherchera chaque fois 6 participants, afin de garder un format assez libre aux discussions. Pour l'étude exploratoire nous visons la constitution d'au moins cinq parmi les 8 groupes .

Les participants seront réunis à deux (voire trois) reprises et assis autour d'une table discuteront plus ou moins informellement pendant 2 heures. Le chercheur-animateur guide la discussion sur le thème général

« Ce qui fait la qualité de l’habiter » en utilisant des cartons (de 10x20 cm) où sont écrites en grands caractères les caractéristiques de l’habiter qui sont à évaluer (un mot/qualificatif par carte, par exemple : luminosité, isolement phonique, voisins sympas, etc.). A partir de l’expérience et des priorités de chacun et qui seront partagées, la discussion vise à trouver des « ordonnancements » pour les cartons. Les différents regroupements de cartons seront photographiés en lien avec l’enregistrement des discussions.

Parmi les caractéristiques de l’habiter à évaluer (et qui figurent sur les cartons) : (a) les caractéristiques du logement à proprement parler (surface, nombre de pièce, isolement phonique, confort, modernité, luminosité, jardin privé) ; (b) les caractéristiques des environs du logement (vue, situation, quartier, transports publics à disposition, confort avec voiture privée, proximité de services tels que magasins, services médicaux, lieux de rencontre, etc., proximité d’espaces verts, parcs et promenades, vie sociale de l’habitat proche, sécurité perçue) ; (c) les liens sociaux et familiaux de l’habitant liés au logement (proximité avec la famille, attachement au logement, voisins, quartier).

On dressera aussi un bref portrait de la situation personnelle de chaque participant (santé, ressources, changements d’habitation, etc.).

Les discussions d’ateliers sont prévues en deux temps (voire trois temps, si les groupes que l’on arrive à constituer sont moins de cinq), afin d’offrir à chacun la possibilité de réfléchir plus profondément à son propre point de vue et de l’exprimer. Les réunions seront animées par le chercheur et celui-ci présidera aussi à l’enregistrement et à la prise de notes des débats.

L’analyse de ces données identifiera ce qui est priorisé et ce qui est négligé quand il s’agit pour la personne retraitée ou proche de la retraite de définir les qualités de son habitat. L’analyse vérifiera aussi la pertinence de la méthode adaptée et des variables choisies.

A cette analyse suivra l’élaboration d’un questionnaire à choix multiples sur le même thème.

b) Enquête par questionnaire

Un questionnaire à choix multiples est élaboré pour pouvoir obtenir des données plus représentatives et à plus large échelle sur la question des priorités que le retraité accorde à son habiter. En plus de données sociodémographiques, le questionnaire permet de connaître comment le retraité construit sa vision de son habiter (réalités, priorités, envies, réticences, ce qui encadre ses points de vue) et ses aspirations dans l’absolu. Les résultats des ateliers de réflexion fourniront les éléments pour construire un questionnaire pertinent. Une fois défini, il subira quelques pré-tests et sera ensuite testé avec une partie des participants aux cours organisés par Connaissance3 à travers le Canton de Vaud.

Nous visons un retour suffisant de questionnaires (au moins 40) pour pouvoir en valider l’intérêt et démontrer qu’il est possible d’effectuer des analyses statistiques montrant des corrélations significatives entre variables (tout en acceptant que l’échantillon ne soit à ce stade pas représentatif de l’entier de la population). Les données sont dépouillées pour pouvoir être traités statistiquement (SPSS).

5. Analyses des données et résultats de l’étude exploratoire

L’étude exploratoire permettra de valider la pertinence et la solidité des deux méthodes choisies. Par ailleurs, on disposera d’une première série de réponses à la question des conditions dans lesquelles les personnes arrivant à l’âge de la retraite, qui tout en habitant dans un logement pour eux satisfaisant, pourraient envisager une habitation alternative à la leur.

De telles réponses permettront de :

- circonscrire ce qui est priorisé et ce qui l’est moins lorsqu’il s’agit pour la personne retraitée ou proche de la retraite de définir les qualités de son habitat (à partir de celui qu’il habite) ;

- développer le contenu d'un programme d'enseignement (cours et ateliers) sur « Habiter avec son âge » pour Connaissance3 (et son public). L'Unité d'enseignement « Territoire et société » saura également mettre à profit à l'EPFL les résultats de l'étude exploratoire ;
- préparer un projet de recherche plus conséquent à soumettre en janvier 2015 à la Fondation Leenaards (en collaboration avec également d'autres instances).

6. Calendrier

Le calendrier de l'étude exploratoire comprend 5 phases principales :

Phase 1 : Phase préparatoire (septembre-octobre 2014) :

Constitution des groupes pour les ateliers de réflexion : contacts par mail ou téléphone avec les collaborateurs de Connaissance3 susceptibles d'y participer et constitution des groupes, ainsi que l'adoption d'un calendrier pour les rencontres à partir de fin octobre 2014.

Phase 2 : Ateliers de réflexion (novembre 2014 - février 2015) :

Mise au point de la méthodologie. Coordination avec le comité de Connaissance3. Tenue des Ateliers de réflexion - au total 10 réunions. Transcription et dépouillement des données. Analyse des données tout en pouvant en même temps vérifier la pertinence de celles-ci par rapport aux questions de recherche.

Phase 3 : Analyse de données et établissement du questionnaire (mars – avril, 2015) :

Les résultats des Ateliers de réflexion permettent la définition d'un questionnaire à choix multiples sur les priorités et enjeux d'un nouveau logement à l'âge de la retraite (en plus de données socio-démographiques des répondants). Pré-tests. Impression du questionnaire.

Phase 4 : Distribution et recueil des données du questionnaire (mai 2015) :

Distribution du questionnaire aux participants à des cours/conférences organisés par Connaissance3. Recueil et dépouillement des données .

Phase 5: Analyse de l'ensemble des données. Rédaction du rapport (juin-aout 2015) :

Analyse des données du questionnaire et validation de l'instrument par rapport aux questions de l'étude.

Rédaction du rapport d'ensemble comprenant une analyse des résultats obtenus, une analyse de l'intérêt des instruments utilisés et la définition de la problématique et des méthodes d'un projet de recherche ultérieur sur comment le retraité construit sa vision de son habiter (réalités, priorités, envies, réticences, ce qui encadre ses points de vue